

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 26 Juin.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC le 25 Juin.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, prévient les propriétaires, fermiers, régisseurs ou ayans cause, que l'expertise et le classement des propriétés foncières de la commune d'Escharen commenceront le 25 juin.

Ces opérations sont confiées à MM. Gallé et Verhoeven, le premier comme contrôleur des contributions, et le second comme expert.

Les propriétaires sont invités à s'y trouver et à fournir tous les renseignements qui pourront être utiles au classement et à l'expertise.

M. le maire aura soin de donner la plus grande publicité à ces opérations, et d'inviter les propriétaires, fermiers, régisseurs ou ayans-cause à y prendre part. FREMIN DE BEAUMONT

PONTS ET CHAUSSÉES.

Adjudication des réparations à exécuter aux ouvrages hydrauliques à la charge du gouvernement.

Nous Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur, prévenons les entrepreneurs des travaux publics, que conformément à l'arrêté du gouvernement du 19 ventôse an XI, il sera procédé le 29 juin à midi à l'adjudication provisoire, et le même jour, à quatre heures de relevée, à l'adjudication définitive des réparations à exécuter sur les ouvrages hydrauliques à la charge du gouvernement.

Ces réparations consistent en :

I. Voornschendam, 15 schachten de terrasses et 80 schachten, gravier, évalués à . . . 815 fr. 38 c.

II. Heerewaarschedam, 13 schachten gravier évalués à . . . 81 fr. 79 c.

III. Digue attenante au fort de St. André, 67 schachten de terrasses évalués à . . . 238 fr. 68 c.

IV. Digue attenante à la place forte de Heusden; 20 verges carrées de revêtement en fascinage et roseaux évalués à . . . 297 fr. 82 c.

V. Avenue en levée vers de place de Woercum, 97 last bricailoux évalués à . . . 399 fr. 58 c.

VI. Digue attenante au fort de Loevenstein; 3 schachten de terrasses et 2½ verges carrées de revêtement en roseau, évalués à . . . 49 fr. 61 c.

Les personnes qui désireront se rendre adjudicataires pourront prendre connaissance, des devis et cahier des charges au secrétariat général de la préfecture et chez Mr. l'ingénieur-en-chef.

Les soumissions devront être rédigées sur papier timbré et déposées cachetées à la secrétairerie générale de la préfecture; elles seront ouvertes par nous le 29 juin en conseil de préfecture et en présence de M. l'ingénieur-en-chef.

Fait et arrêté en l'hôtel de préfecture.

A Bois-le-Duc, le 13 Juin 1813.

BOIS-LE-DUC, le 26 Juin.

Depuis quelque temps les gardes-d'honneur de ce département étaient réunis au chef-lieu, où ils s'exerçaient aux manoeuvres de la cavalerie sous le commandement d'un officier du 14^e régiment de dragons. Avant-hier, 24, M. le préfet et M. le commandt. du dept. les ont passé en revue sur la place d'armes de Bois-le-Duc. A cette occasion, M. le préfet leur a adressé un discours dans lequel il leur a retracé les devoirs et les avantages de la noble carrière qu'ils sont appelés à parcourir. Ce discours a été accueilli par ces jeunes militaires, aux cris de *vive l'Empereur!*

Aujourd'hui, le contingent entier s'est mis en route pour Metz, à l'exception de cinq hommes seulement, dont le départ a dû être ajourné momentanément pour cause de maladie de leurs chevaux.

Ces jeunes-gens appartiennent aux premières familles du pays. Leur belle tenue, la qualité des étoffes employées pour leur uniforme, les chevaux qu'ils montent et qui sont tous de race choisie, tout contribuait à en faire un très beau détachement de cavalerie.

Plusieurs volontaires s'étant présentés encore tout récemment pour être admis au nombre des gardes-d'honneur en s'équipant à leurs frais, le contingent du département se trouve porté au-dessus du *maximum*.

ZATURDAG den 26 Juny.

FRANSCH KEIZERRIJK.

's HERTOGENBOSCH, den 25 Juny.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, verwittigd de eigenaaren, landhuurders, bestuurders of gevolmagtigden, dat de (expertise) of begrooting der inkomsten in de verdeeling der grondeigdommen van de gemeente van Escharen, een aanvang zullen nemen den 25 junij.

Deze werkzaamheden zijn toevertrouwd aan de Heeren Gallé en Verhoeven, den eersten als contrôleur der contributien, en den tweede als (expert) of deskundigen.

De eigenaaren worden verzogt 'er zich te laten vinden, en alle aanwijzingen die tot de verdeeling en de (expertise) of begrooting nodig zoude kunnen zyn medetedeelen.

Mijnheer de maire zal zorg dragen, dat de meest mogelijke publiciteit aan deze werkzaamheden worde gegeven, en dat de eigenaaren, landhuurders, bestuurders of gevolmagtigden er by verzogt worden.

FREMIN DE BEAUMONT.

BRUGGEN EN WEGEN.

Aanbesteding der Reparation aan de Waterwerken ten lasten van het Gouvernement.

Wij Prefekt van het Departement des Bouches du Rhin, rijks baron, ridder van het legion van eer, verwittigen de aannemers van publieke werken bij dezen dat, overeenkomstig het gouvernements besluit van den 19 ventose XI^e jaar, op den 29 junij aanstaande des middags de provisonale en des nanoens ten vier uren van dien zelfden dag de finale aanbesteding zal geschieden van de reparatien aan de waterwerken ten lasten van het gouvernement.

Dezelve reparatien bestaan in.

I Voornsche dam; 15 schachten aardewerk benevens 80 schachten groevegrond geschat op. 815 fr. 38 c.

II. Heerenwaarsche dam; 13 schachten groevegrond geschat op 81 fr. 79 c.

III. Dijk voor het St. andries, 67 schachten aardewerk geschat op 238 fr. 68 c.

IV Dijk boven de vestinge stad Heusden; 20 vierkante roeden beslagwerk van rijs en riet geschat op. 297 fr. 82 c.

V Schapendam omtrent de vestinge woercum; 87 lasten steen puin geschat op 399 fr. 58 c.

VI Dijk voor het fort loevenstein; 3 schachten aardewerk benevens 2½ vierkante roeden beslagwerk van riet geschat op 49 fr. 61 c.

Gegadigden kunnen inzagen hebben van het bestek ter Secretarjé générale van de Prefekturé, mitsgaders by den heer Ingenieur en Chef.

De inschryvingen behoren op zegel geschreven en verzegeld ter Secretarjé générale van de Prefekturé ingediend te worden, zy zullen door ons op den 29 juny voorz. in den Raad van Prefekturé mitsgaders ten bywezen van den Heer Ingenieur en Chef geopend worden.

Gedaan en gearresteerd in het Hotel der Prefekturé.

's Hertogenbosch, den 22 junij 1813.

's HERTOGENBOSCH, den 26 Juny.

De gardes d'honneur van dit departement hebben zich eenigen tijd binnen deze hoofdplaats vereenigd bevonden, alwaar zij zich in de exercitien van de cavallerie, onder het kommando van een officier van het 14^e regiment dragonders oeffenden. Eergisteren den 24 hebben zij voor den prefekt en den kommandant van het departement op de parade-plaats de revue gepasseerd. De Prefekt deed bij die gelegenheid eene aanspraak, waarin hij hun de pligten en voordeelen van den edelen loopbaan, in welke zij geroepen waren te treden voorstelde. Gemelde aanspraak wierd door deze jonge krijgslieden met het geroepen van *leve de Keizer!* beantwoord. Heden is het geheele contingent naar Metz op marsch gegaan, vijf alleen daarvan uitgezonderd, welkers vertrek voor een korte wyl door de ziekte hunner paarden heeft moeten worden uitgesteld.

Alle deze jongelieden behooren aan de voornaamste families van dit departement. Hunne schoone houding, de hoedigheid der lakenstoffen tot hunne uniform gebezigd, de paarden die zij bestegen en welke allen van een uitgezocht ras zijn, kortom, alles bragt toe om aan dezelve het aanzien van een schoon detachement cavalerie te geven.

Verscheide jongelieden zich nu onlangs nog vrijwillig aangeboden hebbende om onder de gardes d'honneur te mogen worden toegelaten, en zich voor eige rekening uitteren en is het contingent daar door tot boven het *maximum* gestegen.

PARIS, le 18 Juin

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation de l'armée au 14 juin u soir.

Toutes les troupes sont arrivées dans leurs cantonnemens. On élève des baraques et l'on forme les camps.

L'Empereur a parade tous les jours à 10 heures.

Quelques parisans ennemis sont encore sur les derrières. Il y en a qui font la guerre pour leur compte, à la manière de Schill, et qui refusent de reconnaître l'armistice. Plusieurs colonnes sont en mouvement pour les détruire.

— S. M. l'Impératrice Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée sous la date du 13.

Le baron de Kaas, ministre de l'intérieur de Danemarck, et envoyé avec des lettres du roi, a été présenté à l'Empereur.

Après les affaires de Copenhague, un traité d'alliance fut conclu entre la France et le Danemarck: par ce traité, l'Empereur garantissait l'intégrité du Danemarck.

Dans le courant de 1811, la cour de Suède fit connaître à Paris le désir qu'elle avait de réunir la Norwège à la Suède, et demanda l'assistance de la France. L'on répondit que quelque chose qu'eût la France de faire une chose agréable à la Suède, un traité d'alliance ayant été conclu avec le Danemarck et garantissant l'intégrité de cette puissance, S. M. ne pouvait jamais donner son consentement au démembrement du territoire de son allié.

Dès ce moment, la Suède s'éloigna de la France, et entra en négociation avec ses ennemis.

Depuis, la guerre devint imminente entre la France et la Russie. La cour de Suède proposa de faire cause commune avec la France, mais en renouvelant sa proposition relative à la Norwège. C'est en vain que la Suède fit entrevoir que des ports de Norwège une descente en Ecosse était facile; c'est en vain que l'on fit valoir toutes les garanties que l'ancienne alliance de la Suède donnerait à la France de la conquête qu'on tiendrait envers l'Angleterre. La réponse du cabinet des Tuileries fut la même: on avait les mains liées par le traité avec le Danemarck.

Dès ce moment, la Suède ne garda plus de mesures; elle contracta une alliance avec l'Angleterre et la Russie, et la première stipulation de ce traité fut l'engagement commun de contraindre le Danemarck à céder la Norwège à la Suède.

Les batailles de Smolensk et de la Moskowa enchaînèrent l'activité de la Suède; elle reçut quelques subsides, fit quelques préparatifs, mais ne commença aucune hostilité. Les événemens de l'hiver de 1813 arrivèrent; les troupes françaises évacuèrent Hambourg. La situation du Danemarck devint périlleuse: en guerre avec l'Angleterre, menacé par la Suède et par la Russie, la France paraissait impuissante pour le soutenir. Le roi de Danemarck, avec cette loyauté qui le caractérise, s'adressa à l'Empereur pour sortir de cette situation. L'Empereur, qui veut que sa politique ne soit jamais à charge à ses alliés, répondit que le Danemarck était maître de traiter avec l'Angleterre pour sauver l'intégrité de son territoire, et que son estime et son amitié pour le roi ne recevraient aucun refroidissement des nouvelles liaisons que la force des circonstances obligerait le Danemarck à contracter. Le roi témoigna toute sa reconnaissance de ce procédé.

Quatre équipages de très-bons matelots avaient été fournis par le Danemarck, et montaient quatre vaisseaux de notre flotte de l'Escaut. Le Roi de Danemarck ayant témoigné sur ces entrefaites, le désir que ces marins lui fussent rendus, l'Empereur les lui renvoya avec la plus scrupuleuse exactitude, en témoignant aux officiers et aux matelots la satisfaction qu'il avait de leurs bons services.

Cependant les événemens marchaient.

Les alliés pensaient que le rêve de Burke était réalisé. L'Empire français, dans leur imagination était déjà effacé du globe, et il faut que cette idée ait prédominé à un étrange point, puisqu'ils offraient au Danemarck, en indemnité de la Norwège, nos départemens de la 3^e division militaire, et même toute la Hollande, afin de récompenser dans le nord une puissance maritime qui fit système avec la Russie.

Le roi de Danemarck, loin de se laisser surprendre à ces appâts trompeurs, leur dit:

„Vous voulez donc me donner des colonies en Europe, et cela au détriment de la France?“

Dans l'impossibilité de faire partager au roi de Da-

PARIS, le 13 Juin.

H. M. de Keizerin-Koningin en Regentesse heeft de volgende tijdingen van de gesteldheid des legers op den 10 juni ontvangen.

Alle de troepen zijn in hunne kantonnementen aangekomen. Men maakt baracken in gereedheid en men formeert kampen.

De Keizer heeft alle dagen ten 10 uren parade.

Er bevinden zich nog sommige benden vijandelijke partij-gangers in den rug van het leger. Onder die zijn er welke den oorlog voor eigen rekening voeren op de wijze van Schill, en weigeren zich aan den wapenstilstand te onderwerpen. Verscheide kolommen zijn in beweging om dezelve uiteroeyen.

— H. M. de Keizerin-Koningin en Regentesse heeft de volgende tijdingen van de gesteldheid des legers onder dagteekening van den 13de ontvangen.

De baron van Kaas, minister van binnenlandsche zaken van Denemarken, en afgezonden met brieven van den Koning, is aan den Keizer voorgesteld geworden.

Na de gebeurtenissen van Kopenhagen wierd er een alliantie-traktaat tuschen Frankrijk en Denemarken gesloten. Bij dat traktaat waarborgde de Keizer de onschendbaarheid van Denemarken.

In den loop van 1811, gaf het hof van Zweden te Parijs het verlangen te kennen om noorwegen met zich te vereenigen, en verzocht de hulp van Frankrijk ten dien eind. Men antwoordde, dat hoewel Frankrijk ook iets ten genoegen van Zweden doen wilde, Z. M. gernerke er een alliantie-traktaat met Denemarken bestond, waarbij de onschendbaarheid van die mogendeheid aan den kant van Frankrijk gewaarborgd was, nimmer deszelfs toestemming kon geven aan het ontleden van het Rijk zijnes bondgenoots.

Van toen af verkoelde de vriendschap van Zweden voor Frankrijk en trad dezelve in onderhandelingen met haare vijanden.

Het oorlog wierd tuschen Frankrijk en Rusland onvermydelyk. Zwede stelde voor, eene gemeene zaak met Frankrijk te maken, dog bragt wederom op nieuw het voortel van Noorwegen op het tapyt. Te vergeefs deed Zweden opmerken, dat men uit de havens van Noorwege zeer ligt eene landing in Schotland kan doen. Te vergeefs bragt men alle de waarborgingen by welke de oude alliantie van Zweden aan Frankrijk gegeven zoude opzigtelyk het gedrag dat men trent Engeland houden wilde. Het antwoord van het kabinet der Tuileries was immer het zelfde. Men had de handen, door het traktaat met Denemarken aangegaan, gebonden.

Van dat oogenblik af aan ontzag zich Zweden niets meer. Zij sloot met Engeland en Rusland eene openlijke alliantie, en het eerste artikel van dat traktaat was de onderlinge verbintenis om Denemarken te dwingen Noorwegen aan Zweden aftestaan.

De veldslagen van Smolensk en van de Moskowa ketenden de werkdadigheid van Zweden. Zij onving eenigen onderstand, maakte eenige oorlogsvoorbereidelen, doch begon gernerke vijandelykheid. Teg gebeurtenissen van den winter van 1813 vielen voor; de franche troepen ontruimden Hamburg. De toestand van Denemarken wierd heel schielijk. In oorlog met Engeland en bedreigd door Zweden en Rusland, schenen Frankrijk onvermogen te zijn Denemarken te ondersteunen. De koning van Denemarken se leefde met die opregte edelheid welke zijn karakter afschets, aan den Keizer over de noodzakelykheid, waarin hij was, om buiten het verbond te treden. De Keizer die nooit wil dat deszelfs staatkunde aan een zijner bondgenooten ten steefteke, gaf tot antwoord, dat het Denemarken vrij stond met Engeland in onderhandeling te treden, om de integriteit van deszelfs land te behouden, en dat zijne hoogachting en vriendschap voor den Koning door die nieuwe verbintenis, welke door den drang der omstandigheden geboden wierd, geene de minste verkoeling ondergaan zoude. De Koning betuigde alle zijne eerkentnis daarvoor.

Vier schepen van onze vloot op de schelde waren met vier equipagen goede matrozen door Denemarken becommand. De Koning van Denemarken zijne begeerte intusfchen aan den dag leggende, dat hem die manschap terug gegeven mogt worden, zond de Keizer dezelve met de stiffste nauwkeurigheid terug, betuigende aan de officieren en matrozen zijne weltevredenheid over de goede diensten welke zij hadden bewezen.

Intusfchen gingen de gebeurtenissen haren vollen loop.

De geallieerde dagten dat de droom van Burke verwezenlijkt was geworden. Het Fransche rijk was naar hunne verbeelding reeds van de aardglobe uitgewist, en dit denkbeeld moet bij hun op eene vreemde wijze de overhand gehad hebben, nadien zij aan Denemarken tot schadeloosstelling voor Noorwegen onze departementen van de 3^e militaire divisie en zelfs geheel Holland aanboden, ten einde in het Noorden eene zeemogendeheid te belonen, die van eenderlei sijde ma met Rusland was.

De Koning van Denemarken wel verre van zich door dit bedriegelyk lokaas te laten wegspelen, zaid: „gij wilt mij alzoö kolonien in Europa geven, en zulks ten nadeele van Frankrijk?“

Men zond, wegens de onmogelykheid om den Koning

Denemarck une idée aussi folle, le prince Dalgorouki fut envoyé à Copenhague pour demander qu'on fit cause commune avec les alliés; et moyennant ce les alliés garantissaient l'intégrité du Danemarck et même de la Norwège.

L'urgence des circonstances, les dangers imminens que courait le Danemarck, l'éloignement des armées françaises, son propre salut firent fléchir la politique du Danemarck. Le roi consentit, moyennant la garantie de l'intégrité de ses Etats, à couvrir Hambourg, et à tenir cette ville à l'abri même des armées françaises, pendant tout le tems de la guerre. Il comprit tout ce que cette stipulation pouvait avoir de désagréable pour l'Empereur; il y fit toutes les modifications de rédaction qu'il était possible d'y faire, et même le la signa qu'en cédant aux instances de tous ceux dont il était entouré, qui lui représentaient la nécessité de sauver ses états; mais il était loin de penser que c'était un piège qu'on venait à lui tendre. On voulait le mettre ainsi en guerre avec la France, et après lui avoir fait perdre de cette façon son appui naturel dans cette circonstance, on voulait lui manquer de parole, et l'obliger de souscrire à toutes les conditions honteuses qu'on voudrait lui imposer.

M. de Bernstorff se rendit à Londres; il croyait y être reçu avec empressement, et n'avoir plus qu'à renouveler le traité consenti avec le prince Dolgorouki; mais quel fut son étonnement, lorsque le prince-régent refusa de recevoir la lettre du roi, et que lord Castlereagh lui fit connaître qu'il ne pouvait y avoir de traité entre le Danemarck et l'Angleterre, si au préalable, la Norwège n'était cédée à la Suède. Peu de jours après le comte de Bernstorff reçut ordre de retourner en Danemarck.

Au même moment, on tint le même langage au comte de Moltke, envoyé de Danemarck auprès de l'Empereur Alexandre. Le prince Dolgorouki fut désavoué, comme ayant dépassé ses pouvoirs; et pendant ce tems les Danois faisaient leur notification à l'armée française, et quelques hostilités avaient lieu!!!

C'est en vain qu'on ouvrirait les annales des nations pour y avoir une politique plus immorale. C'est au moment que le Danemarck se trouve ainsi engagé dans un état de guerre avec la France, que le traité auquel il croit se conformer est à la fois désavoué à Londres et en Russie, et qu'on profite de l'embarras où cette puissance est placée pour lui présenter comme *ultimatum*, un traité qui l'engageait à reconnaître la cession de la Norwège!

Dans ces circonstances difficiles le roi montra la plus grande confiance dans l'Empereur; il déclara le traité nul. Il rappella ses troupes de Hambourg. Il ordonna que son armée marcherait avec l'armée française, et enfin il déclara qu'il se considérait toujours comme allié de la France, et qu'il s'en reposait sur la magnanimité de l'Empereur.

Le président de Kaas fut envoyé au quartier-général français avec des lettres du roi.

En même tems le roi fit partir pour la Norwège le prince héréditaire de Danemarck, jeune prince de la plus grande espérance, et particulièrement aimé des Norwégiens. Il partit déguisé en matelot, se jeta dans une barque de pêcheur et arriva en Norwège le 22 mai.

Le 30 mai les troupes françaises entrèrent à Hambourg, et une division danoise, qui marchait avec nos troupes, entra à Lubeck.

Le baron de Kaas se trouvant à Altona, eut à essayer une autre scène de perfidie égale à la première.

Les envoyés des alliés vinrent à son logement et lui firent connaître que l'on renouçait à la cession de la Norwège, et que sous la condition que le Danemarck fit cause commune avec les alliés, il n'en serait plus question; qu'ils le conjuraient de retarder son départ. La réponse de M. de Kaas fut simple: „J'ai mes ordres, je dois les exécuter. On lui dit que les armées françaises étaient défaites, cela ne l'ébranla pas davantage, et il continua sa route.

Cependant le 31 mai, une flotte anglaise parut dans la rade de Copenhague; un des vaisseaux de guerre mouilla devant la ville, et M. Thornton se présenta. Il fit connaître que les alliés allaient commencer les hostilités, si, dans 48 heures, le Danemarck ne souscrivait à un traité, dont les principales conditions étaient de céder la Norwège à la Suède, en remettant sur-le-champ en dépôt la province de Drontheim, et de fournir 25,000 hommes pour marcher avec les alliés contre la France, et conquérir les indemnités qui devaient être la part du Danemarck.

van Denemarcken een zoo dwaas denkbeeld te doen omhelzen, den prins Dolgorouki naar Kopenhagen. Om te verzoeken gemeenschappelijk met hun te handelen en zulks doende, waarborgden de geallieerden de onschendbaarheid van Denemarcken en zelfs van Noorwegen.

De drang der omstandigheden, het nakende gevaar het welk Denemarcken (boven het hoofd hing; de terugwijk der Fransche legers, het zelfsbehoud, deden de staatkunde van Denemarcken bukken. De koning gaf deszeifs toestemming, mits men hem daartegen instond voor de ongeschondenheid van deszeifs staten, om Hamburg te dekken en die stad zelfs gedurende den geheelen oorlog tegen de Fransche legers te behoeden. Hij gevoelde alles wat dit artikel onaangenaams voor den Keizer in zich bevatte, hij deed alle mogelijke wijzigingen in het opstel brengen en tekende het zeive niet dan uit hoofde der herhaalde aanmoedigende verzoeken van alle de genen die hem omringden, en hem de noodzakelijkheid, om voor het behoud zijner staten te zorgen, voor oogen stelden. Dan hij was verre van te denken dat het een strik was die men hem aldaar spande. Men wilde hem alzo met Frankrijk in oorlog wikkelen, en begeerde hem, na dat men hem zijnen natuurlijken steun in dit geval op deze wijze zoude hebben doen verliezen, geen woord te houden, en te noodzaken om alle de schandelijke voorwaarden die men hem wilde opleggen, te onderteekenen.

De heer van Bernstorff begaf zich na Londen; hij geloofde aldaar met voorkomende opiettenheid ontvangen te worden, en niets meer te doen te hebben dan het verdrag te vernieuwen, dat reeds met de prins Dolgorouki was aangegaan; dan hoe groot was zijne verwondering, toen de prins regent de brief des Konings weigerde aantemen, en lord Castlereagh hem liet weten dat er geen verdrag tuschen Denemarcken en Engeland tot stand te brengen was, indien Noorwegen vooraf niet aan Zweden was afgestaan. Eenige dagen daarna ontving de graaf Bernstorff bevel na Denemarcken terugtekeeren.

Op het eigen oogenblik hield men ook dezelfde redenvoering aan den graaf van Moltke, afgezant van Denemarcken bij den Keizer Alexander. De prins Dolgorouki wierd gelaakt, als hebbende zijnen last te buiten gegaan; en inmiddels deden de Denen hunne oorlogsbekendmaking aan de Fransche legers, en eenige vijandelijkheden hadden reeds plaats!!!

Te vergeesch zal men de geschiedboeken der volkeren doorbladeren, om er een voorbeeld van dergelijke zedelijke staatkunde op te sporen. In het oogenblik dat Denemarcken zich alzo voor hun in den oorlog met Frankrijk gewikkeld ziet, wordt het verdrag, waarna Denemarcken zich verneemd te gedragen, te gelijktijdig en te Londen en in Rusland afgekeurd, en men neemt de verlegenheid, waar in deze mogendheid gebragt was, te baat, om dezelve als een *ultimatum* een verdrag voor te leggen, het welk haar verplicht den afstand van Noorwegen te erkennen.

In deze allerhaggelijkste omstandigheden, betoonde de Koning het grootste vertrouwen te bezitten in den Keizer. Hij verklaarde het verdrag vernietigd te zijn. Hij riep zijne troepen uit Hamburg te rug, beval dat deszeifs legers met dat des Keizers zoude optrekken, en verklaarde ten slotte dat hij zich nog immer als geallieerde van Frankrijk beschouwde en zich deswegens op de grootmoedigheid des Keizers verliet.

De president von Kaas, wierd met brieven des Konings naar het Fransch hoofdkwartier gezonden.

Te gelijktijd deed de Koning de kroonprins van Denemarcken, een jonge vorst van de grootste verwagting, en bijzonder van de Noormannen bemind, naar Noorwegen overstevenen. Hij vertrok als een matroos verkleed; wierp zich in een vissers vaartuig, en kwam den 22 mei te Noorwegen aan.

Den 30 mei trokken de Fransche troepen in Hamburg en eene Deensche divisie welke met onze troepen marcheerde, trok in Lubeck.

De baron de Kaas zich te Altona bevindende had nog eene andere trek van trouwloosheid te ondergaan, gelijkstaande met de eerste.

De afgevaardigden van de geallieerden kwamen bij hem aan zijn logement en zeide hem dat men van den afstand van Noorwegen afzag, en dat er, onder voorwaarden dat Denemarcken met de geallieerden zamenstapde, geen woord meer van gesproken zoude worden, dat men hem dringende verzegt zijne reisopteschorten. Het antwoord van den heer von Kaas was eenvoudig: „Ik heb mijne bevelen, die „moet ik ten uitvoer brengen.“ Men zeide hem dat de Fransche legers verslagen waren, dit bewoog hem even zo min en hij zette zijne reis voort.

Intusschen verscheen eene Engelsche vloot den 31 mei ter reede van Kopenhagen; een der oorlogschepen wierp het anker voor de stad en de heer Thornton kwam te voorschijn. Hij gaf te kennen dat de geallieerden de vijandelijkheden gingen hervatten, indien Denemarcken in den tijd van tweemaal 24 uren geen verdrag onderteekende, waarvan de voornamste artikelen waren om Noorwegen aan Zweden aftestaan, en oogenblikkelijk de provincie Drontheim in depot te geven, en 25,000 man te leveren om met de geallieerde troepen tegen Frankrijk otertrekken en de schadeloosstellingen te gaan winnen, welk het aandeel van Denemar-

On déclarait en même tems que les ouvertures faites à M. de Kaas, à son passage à Altona, étaient desavouées et ne pouvaient être considérées que comme des pourparlers militaires.

Le roi rejeta avec indignation cette injurieuse sommation.

Cependant le prince royal arrivé en Norwège, y avait publié la proclamation suivante;

„ NORWÉGIENS !

„ Votre roi connaît et apprécie votre fidélité inébranlable pour lui et la dynastie des rois de Norwège et de Danemarck, qui, depuis des siècles, regne sur vos pères et sur vous. Son désir paternel est de resserrer encore davantage le lien indissoluble de l'amitié *fraternelle* et de l'union qui lie les peuples des deux royaumes. Le cœur de Frédéric VI est toujours avec vous; mais ses soins pour toutes les branches de l'administration de l'Etat le privent de se voir entouré de son peuple norwégien. C'est pour cela qu'il m'envoie près de vous, comme gouverneur, pour exécuter ses volontés comme s'il était présent; ses ordres seront mes lois. Mes efforts seront de gagner votre confiance. Votre estime et votre amitié seront ma récompense. Peut-être que des épreuves plus dures nous menacent. Mais ayant confiance dans la providence, j'irai sans crainte au-devant d'elles; et avec votre aide, fideles Norwégiens, je vaincrai tous les obstacles. Je sais que je puis compter sur votre fidélité pour le roi; que vous voulez conserver l'ancienne indépendance de la Norwège, et que la devise qui nous réunit est: *Pour Dieu: le Roi et la Patrie!*

(Signé) CHRISTIAN-FRÉDÉRIC, prince de Danemarck et de Norwège, gouverneur du royaume de Norwège et général en chef. „

La confiance que le roi de Danemarck a eue dans l'Empereur, se trouve entièrement justifiée, et tous les liens entre les deux peuples ont été rétablis et resserrés.

L'armée française est à Hambourg: une division danoise en suit le mouvement pour la soutenir. Les Anglais ne retirent de leur politique que honte et confusion; les vœux de tous les gens de bien accompagnent le prince héréditaire de Danemarck en Norwège. Ce qui rend critique la position de la Norwège, c'est le manque de subsistances; mais la Norwège restera danoise; l'intégrité du Danemarck est garantie par la France

Le bombardement de Copenhague, pendant qu'un ministre anglais était encore auprès du roi, l'incendie de cette capitale et de la flotte sans déclaration de guerre, sans aucune hostilité préalable, paraissent devoir être la scène la plus odieuse de l'histoire moderne; mais la politique tortueuse qui porte les Anglais à demander la cession d'une province, heureuse depuis tant d'années sous le sceptre de la maison de Holstein, et la série d'intrigues dans laquelle ils descendent pour arriver à cet odieux résultat, seront considérées comme plus immorales et plus outrageantes encore que l'incendie de Copenhague. On y reconnaîtra la politique dont les maisons de *Timor* et de *Sicile* ont été victimes, et qui les a dépouillées de leurs Etats. Les Anglais se sont accoutumés dans l'Inde à n'être jamais arrêtés par aucune idée de justice. Ils suivent et cette même politique en Europe.

Il paraît que dans tous les pourparlers que les alliés ont eus avec l'Angleterre, les puissances les plus ennemies de la France ont été soulevés par l'exagération des prétentions du gouvernement anglais. Les bases mêmes de la paix de Luneville, les Anglais les déclaraient inadmissibles, comme trop favorables à la France. Les insensés! ils se trompent de latitude et prennent les Français pour des Indous!

(Mouiteur.)

*** Aujourd'hui, vers les 7 heures du matin, mon époux chéri, JOSEPH VERMEULEN, est décédé dans cette ville, à l'âge de 70 ans, des suites d'une apoplexie, et après avoir reçu les sacramens de la sainte église catholique romaine.

Ce coup désolant m'enlève un époux tendre et affectueux, et prive mes enfans du meilleur des pères. Nous sentons vivement toute l'étendue de la perte qu'il nous cause, et nous en donnons avis par la présente à nos amis et à nos connaissances, en les priant de ne point en augmenter le souvenir par des lettres de condoléance.

Bois LE-DUC,
le 18 juin 1813

M. A. VERMEULEN,
née BIJNEN.

ken zouden uitmaken. Men verklaarde te gelyker tyd, dat de openingen die men aan den heer van Kaas, op zyne doortogt te Altona gedaan had, waren afgekeurd, en niet anders konden aangemerkt worden dan als militaire zegswaarden.

De Koning wees met verontwaardiging deze beleedigend-eisch van de hand.

De kroonprins in die tusschentijd te Noorwegen aangekomen, had aldaar de volgende proclamatie afgekondigd:

„ NOORMANNEN,

„ Uw Koning kent en waardeert uwe onwrikbare getrouwheid voor hem en voor het Koninklijk stamhuis van Noorwegen en Denemarken, hetwelk eeuwen lang over uwe ouders en over u geregeerd heeft. Zijne vaderlijke begeerte is, den onverbreekbaren band van broederlijke en vereeniging, welke de volkeren der beide koninkrijken vereenigd, nog nader toe te halen. Het hart van Fredrik de VIde is ten allen tijde met u maar zijne zorgen voor alle de takken van het staatsbestuur beroven hem het vermaak zich door het volk van Noorwegen omringt te zien. Het is daarom dat hij mij tot u gezonden heeft als gouverneur om zijne begeerten uittevoeren, even als of hij zelve hier tegenwoordig ware. Zijne bevelen zullen mijne wetten zijn. Mijne pogingen zullen strekken om uw vertrouwen te winnen. Uwe hooggating en vriendschap zullen mijne beloning zijn. Veelligt bedriegen ons hardere beproevingen. Maar mijn vertrouwen gevestigd zijnde op de voorzienigheid, zal ik dezelve onbevreesd te gemoed gaan, en zal ik door uwe hulp, getrouwe Noormannen, alle hindernissen te boven komen. Ik weet dat ik op uwe getrouwheid aan den Koning kan staat maken, dat gij de oude onafhankelijkheid van Noorwegen wilt blijven behouden en dat de zinspreuk die u vereenigd is, *voor God, de Koning en het Vaderland.*

(geteekend) CHRISTIAAN FREDERIK, prins van Denemarken en Noorwegen, gouverneur van het koninkrijk Noorwegen, en generaal-en-chef.

Het vertrouwen het welk de Koning van Denemarken in de Keizer gehad heeft, vlad zich volkomen geregtvaardigd, en alle de banden zijn tusschen de beide volkeren hersteld en naauwer gesloten geworden. Het Fransche leger is te Hamburg. Eene Deensche divisie volgt deszelfs schreden om hetzelfde te ondersteunen. De Engelschen hebben zich door deze hunne staatkunde slechts schande en schaamte berokkend. De wenschen van alle brave lieden vergezellen den kroonprins van Denemarken in Noorwegen. Iets het welk de toestand van Noorwegen benard, is het gebrek aan levensmiddelen; dog Noorwegen zal aan de kroon van Denemarken blijven toebehoren. De onschendbaarheid van Denemarken is door Frankrijk gewaarborgd.

Het bombarderen van Koppenhagen, op het oogenblik dat er zich nog een Engelsch minister bij den Koning bevond; het in den brand schieten van die hoofdstad en van de vloot, zonder oorlogsverklaring, zonder eenige vooraf gegaane vijandelijkheden, schenen het allerhatelijkst toneel van de hedendaagsche geschiedenis te moeten opleveren, dog de snoode staatkunde, welke den Engelschen doet onderstaan om de afstand van eene provincie, die zoo lange jaren onder den scepter van het huis van Holstein gelukkig geweest is, te begeren ende aaneenschakeling van slijkse treken waaraan zij zich schuldig maken, om dit afschuwelijk doel te bereiken, zullen als nog veel zede- en eerlozer dan het in brand schieten van Koppenhagen geweest is beschouwd worden. Men zal daar in die staatkunde ontdekken, waar van de huizen van *Timor* en *Sicile* het slagtoffer geworden zijn, en waardoor zij van derzelve landen en staten zijn beroofd geworden. De Engelschen hebben de gewoonte in de Indien aangenomen, om zich nooit door eenig denkbeeld van regt of gerechtigheid te laten ophouden; die zelfde staatkunde beoefenen zij in Europa.

Het schijnt dat bij alle de woordenwisselingen, welken de geallieerden met Engeland gehad hebben, de ergste vijanden van Frankrijk tot weerspannigheid gebragt zijn, door de onmatigheid der eischen van het Engelsch gouvernement. De grondslagen van den vrede van Luneville, wierden zelve door de Engelschen onaannemelijk verklaard, als nog te voordelig voor Frankrijk zijnde. Die ontzinden! zij vergissen zich in de breedte, en zien de Franschen voor de Indianen aan!

(Mon teur)

*** Heden morgen omtrent zeven uren, overleed myn dierbare Echtgenoot JOSEPHUS VERMEULEN, in den ouderdom van ruim zeventig jaren, aan de gevolgen van eene beroerte, na alvorens voorzien te zyn geweest van de laatste regten der Heilige Roomsche Catholyke Kerk.

Deze slag heeft my en wyne Kinderen bitter getroffen, wy verliezen in hem den besten en zorgvuldigsten Echtgenoot en Vader. Wy geven langs dezen weg aan onze Vrienden en bekenden van dit voor ons smertelyk verlies kennis, met verzoek om onze droefheid door geene Condoleantie brieven te vermeerderen.

's BOSCH,
den 18 juny 1813.

M. A. VERMEULEN,
Geboren BIJNEN.